

Publication mensuelle mai 2022

PRIX EN GMS

GMS : Désigne les grandes et moyennes surfaces alimentaires

SUIVI DES PRIX HORS PROMOTION

Les oeufs, le lait, le beurre et le fromage : tendance des prix à la baisse. Toutes les autres denrées sont en augmentation. Pour la période du 05/05/22 au 02/06/22, en moyenne, on constate une hausse des prix GMS de 0,33%.

FLUCTUATION Mensuelle des prix consommateur

FILIÈRES	25/02 AU 17/03	24/03 AU 29/04	05/05 au 02/06
Viande de boeuf	0,30%	0,28%	0,49%
Viande de porc	0,61%	0,77%	0,21%
Viande de volaille	0,19%	1,08%	1,49%
Oeufs	0,34%	0,44%	-0,18%
Lait	0,44%	0,09%	-0,57%
Beurre	0,05%	0,58%	-0,76%
Fromage	0,47%	0,14%	-0,57%
Truite	-0,38%	0,81%	0,09%
Pommes de terre	0,38%	0,21%	1,96%
Légumes	0,81%	0,80%	1,28%
Fruits	0,38%	1,65%	0,40%
Farine	-0,13%	0,11%	0,03%
Bières	0,32%	-0,06%	0,43%

GRANDES CULTURES

COURS DES ENGRAIS AZOTÉS EN BAISSE DEPUIS AVRIL

Solution azotée : 630 €/T, -16% en un mois
Cours engrais phosphatés (DAP à 1145€/T le 3 juin) et engrais composés particulièrement élevés.

BLÉ ET MAÏS: diminution du cours
(de 3% en 1 mois)(marché à terme) ➔
• COLZA (782,75€/T le 7 juin) : DIMINUTION DE 7% EN UN MOIS ➔

SECTEUR PORCIN

PORC STANDARD : 1,41€/KG VIF, stabilisation du prix depuis 5 semaines

PORCELETS : 33€/porcelet, Très inférieur aux coûts de production

MAILLON PRODUCTEUR

En standard et production à valeur ajoutée : le prix du porc ne couvre pas les coûts de production.
Prix des aliments : en hausse pour certaines catégories d'animaux
Energie : explosion des coûts
Médicaments et désinfectants : prix en forte hausse

Vente circuit court : stable.

Marché UE et extra-communautaire :

- Mise en place d'embargos temporaires sur matières premières « aliment animaux ».
- Peste porcine africaine (PPA) : la menace qui plane sur l'Europe s'intensifie.

Evolution de la production : diminution du nombre de truies ➔

HORTICULTURE COMESTIBLE ET POMMES DE TERRE

LÉGUMES

- Poursuite de la diminution des achats de légumes frais en GMS, circuits courts Bio et non Bio
- Les prix ne décollent pas

POMMES

- MARCHÉ TOUJOURS DIFFICILE - BEAUCOUP DE STOCK
- CONSUMMATION TRÈS CALME EN GMS
- PRIX DES BONNES POMMES EN-DESSOUS DU COÛT DE REVIENT

POIRES

- MARCHÉ CORRECT
- PRIX MOYEN DE 0,65€/kg

POMMES DE TERRE :

- Marché très calme car en cours d'évolution (très peu d'acheteurs et prix disparates).

MARCHÉS INDUSTRIELS :

- Fontane / Challenger : 20,00 – 25,00 €/q

CIRCUITS BIO

CONSTATS GÉNÉRAUX AUPRÈS DES OPÉRATEURS INTERROGÉS:

- Demande bio en légère hausse en mai après plusieurs mois de consommation en baisse
- Demande devient instable
- Peu de conversion bio depuis janvier 2022. Quelques producteurs pourraient même repasser en conventionnel
- Le prix des produits bio pour le consommateur a moins progressé que le prix du conventionnel

VIANDE BOVINE :

- Demande des consommateurs se maintient ou diminue un peu en circuit court (colis). ➔

AVICULTURE :

- Prix de vente des volailles bio continue d'augmenter entraînant une diminution des ventes.

Alimentation :

- Bonne disponibilité en céréales bio.
- Soja : stabilisation à prix haut – régularisation de la disponibilité.
- Autres sources de tourteaux protéiques : disponibilités très irrégulières.
- Aliments finis agriculteurs : tendance à une augmentation régulière des prix jusqu'à l'automne au minimum.
- Oeufs : pas de revalorisation suffisante du prix aux éleveurs et fléchissement du marché

FRUITS, LÉGUMES ET POMMES DE TERRE:

Diminution des actes d'achat de légumes frais en particulier en circuits courts bio.

Beaucoup d'hectares de pommes de terre bio plantés cette année, espérons que la demande soit au rendez-vous.

LAIT :

- Prix moyen producteur : 50,4 €/100 litres
- Différence de prix lait cru bio et lait cru conventionnel très faible : 0,10 €/100 litres de lait.
- Entre janvier et juin 2022, le prix du lait bio chez le consommateur a progressé de +9% alors que le lait conventionnel de +14%.

GRANDES CULTURES ET CÉRÉALES :

Les céréales boulangères sont magnifiques, si les conditions restent bonnes les rendements seront élevés. Les corvidés ont posé de gros problèmes dans le colza bio l'année passée et cette année en tournesol. Beaucoup d'épeautre a été semé cette année.

SECTEUR AVICOLE

GRIPPE AVIAIRE
La Belgique a retrouvé son statut OIE indemne d'Influenza Aviaire

POULET BIO ET SOUS CAHIER CHARGES QUALITÉ:
Net fléchissement de la demande du marché

OEUFS

- Bio : Pas de revalorisation suffisante des prix pour les éleveurs
- En conventionnel : prix du marché en baisse.

ALIMENTATION : les prix des aliments ont augmenté de plus de 40% en 1 an (indice ITAVI).

FLUX POULET STANDARD :

- LES ABATTOIRS SONT SOUS TENSION CAR EN CAPACITÉ MAXIMALE D'ABATTAGE,
- PRIX DU MARCHÉ BELGE TRÈS ÉLEVÉ COMMENCE À ENTRAÎNER UNE BAISSE DE LA DEMANDE DE PRODUITS BELGES.

CANARDS À FOIE GRAS

Tension au niveau de l'approvisionnement de canetons pour la production de foie gras wallon suite à la grippe aviaire en France.

VIANDE BOVINE

FLUX :

- La consommation stagne voire baisse mais ne s'écroule pas.
- Haché : demande difficile à satisfaire entièrement.

FLUX ABATTAGE WALLONIE :

- Augmentation des abattages des taureaux de plus de 2 ans.
- Maintient des abattages de vaches BBB.
- Diminution des abattages de laitières.

	PRIX VIF	PRIX CARCASSE
▲ Les prix des intrants continuent à augmenter	Le prix des taurillons est stationnaire.	Prix des mâles : un peu à la hausse.
▲ Les prix des aliments devraient rester hauts encore quelques mois	Prix des réformes laitières redescend.	Le marché est tendu en vaches : disponibilité moindre.
Des engraisseurs décident de ne plus remplir complètement leurs étables d'engraissement au vu des coûts d'engraissement ou se tournent vers un bétail moins cher à l'achat en maigre.	Prix des jeunes veaux laitiers en hausse (120 €) et remontée pour les veaux culards	Le prix des vaches laitières de réforme s'est rétracté
		Veaux : prix légèrement à la baisse (6,81€ / kg carcasse)..

BOVINS LAITIERS

FLUX LAIT BELGIQUE: + 0,4% AUGMENTATION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE EN BELGIQUE ENTRE AVRIL 2022 ET AVRIL 2021

Différences régionales très marquées:

En Wallonie diminution de 4,2 % de la production laitière en avril 2022 par rapport à avril 2021
+2,5% en Flandre

PRIX STANDARD PRODUCTEUR LAIT (CBL) 50,3 €/100 litres + 39% versus avril 2021 ➔ prix supérieur à la moyenne UE

BIO PRIX PRODUCTEUR MOYEN LAIT = 50,4 €/100 L

Producteurs inquiets par rapport à l'évolution des prix et la disponibilité de certains intrants.

PRIX DU MARCHÉ BELGE

Tableau : Prix officiels du marché belge pour le beurre, la poudre de lait entier et la poudre de lait écrémé sur les 6 dernières semaines (€/100kg) et évolution en %
Source : SPW Agriculture

Semaine	Prix beurre (€/100Kg)	Prix poudre lait entier (€/100Kg)	Prix poudre lait écrémé (€/100Kg)
02-05 au 08-05	732,17	520,63	401,76
09-05 au 15-05	724,03	521,15	395,47
16-05 au 22-05	716,53	520,59	398,16
23-05 au 29-05	724,50	527,10	399,60

Les cours mondiaux du beurre, de la poudre de lait entier et écrémé toujours en hausse : (6 dernières semaines)

- 1 % pour le beurre
- + 1,3% pour la poudre de lait entier
- 0,2 % pour la poudre de lait écrémé

ÉVOLUTION EN %

La dernière semaine par rapport à la semaine précédente

▲ 1,1% BEURRE ▲ 1,3% POUDRE DE LAIT ENTIER ▲ 0,4% POUDRE DE LAIT ECRÉMÉ

SECTEUR OVIN -CAPRIN

LAIT CAPRIN :

- Forte hausse du coût de production suite au prix de l'aliment ➔
- Exploitations sous tension : besoin d'une revalorisation du prix du lait ou d'une diminution des coûts de production.
- Le prix du lait est stable depuis le second semestre 2021
- PRIX MOYEN EN WALLONIE (estimation du Collège des Producteurs) : 0,7 à 0,75 € / litre.
- PRIX DE REVIENT EN 2021 (estimation par l'Institut Elevage (FR)) : 0,85 € / litre.

PRIX OVINS : Augmentation en moyenne de +15% du prix au producteur par rapport à 2021

FLUX OVIN : Situation normale (Offre inférieure à la demande).

HORTICULTURE ORNEMENTALE

PLANTS POTAGERS : légères diminutions des ventes par rapport à 2021. Vente de petits fruits comme les framboisiers ou fraisiers : catastrophique.

- Orage et grêle ont causé des dégâts d'intensité variable aux niveaux des serres et des pépinières, surtout dans le Hainaut.

SAPINS DE NOËL : difficultés des producteurs à intégrer l'augmentation des intrants dans les négociations de prix avec les acheteurs. Fortes attaques de pucerons.